

Les difficultés d'approvisionnement dans les stations-service se sont accompagnées de comportements de stockage de carburant par les ménages

Le mois d'octobre a été marqué par des grèves dans les raffineries françaises, entraînant une baisse de leur production et des ruptures de stock de carburants dans les stations-service. La proportion de stations en rupture d'au moins un carburant¹ a atteint son maximum le lundi 10 octobre, avec 35 % des stations-service concernées. Dans ce contexte, l'analyse des transactions par carte bancaire CB suggère des comportements de stockage de la part des ménages : les achats de carburants ont en effet fortement augmenté lors de la première quinzaine d'octobre, au moment où les ruptures de stock étaient les plus nombreuses, et ont chuté par la suite en contrecoup. Ces comportements de stockage s'observent par ailleurs aussi bien dans les régions les plus concernées par les ruptures de stock que dans les moins touchées. Au total, les achats de carburants, tels que mesurés par les transactions par carte bancaire CB, auraient globalement augmenté en octobre, par rapport à septembre.

En octobre, la production de la cokéfaction-raffinage a diminué et le nombre de stations-service en rupture de stock a augmenté, dans un contexte de grèves dans les raffineries

Entre fin septembre et début novembre, des mouvements sociaux ont entraîné des fermetures dans les raffineries françaises. Ces fermetures se sont traduites dans la branche de la cokéfaction et du raffinage par une production en baisse en septembre (-7 %) et davantage encore en octobre (-46 % par rapport à septembre, ► **figure 1**). La proportion de stations-service en rupture de stock d'au moins un carburant a commencé à augmenter fin septembre (► **figure 2**), pour atteindre son maximum le lundi 10 octobre (35 % des stations concernées, avec de fortes hétérogénéités selon les territoires) et rester à un niveau élevé sur l'ensemble de la semaine, avant de diminuer progressivement jusqu'à début novembre.

Les dépenses en carburants ont atteint des niveaux très élevés sur la première quinzaine du mois, puis ont reflué à partir de mi-octobre

À l'échelle nationale, sur la première quinzaine d'octobre, la chronique journalière des achats de carburants, tels que mesurés par les transactions par carte bancaire CB, témoigne de hausses marquées, notamment au moment

des plus fortes ruptures de stock et juste avant (► **figure 2**).

Au total, sur la première quinzaine d'octobre, le niveau des dépenses en carburants par carte bancaire CB a été près de 25 % supérieur, en moyenne, à la période équivalente en 2019, alors qu'en septembre, il se situait un peu plus de 3 % au-dessus de son niveau de 2019. Ce surcroît de dépenses observé au moment même où les ruptures de stock atteignaient leur maximum peut traduire des comportements de stockage de la part des ménages, par précaution quant à leur approvisionnement en carburant.

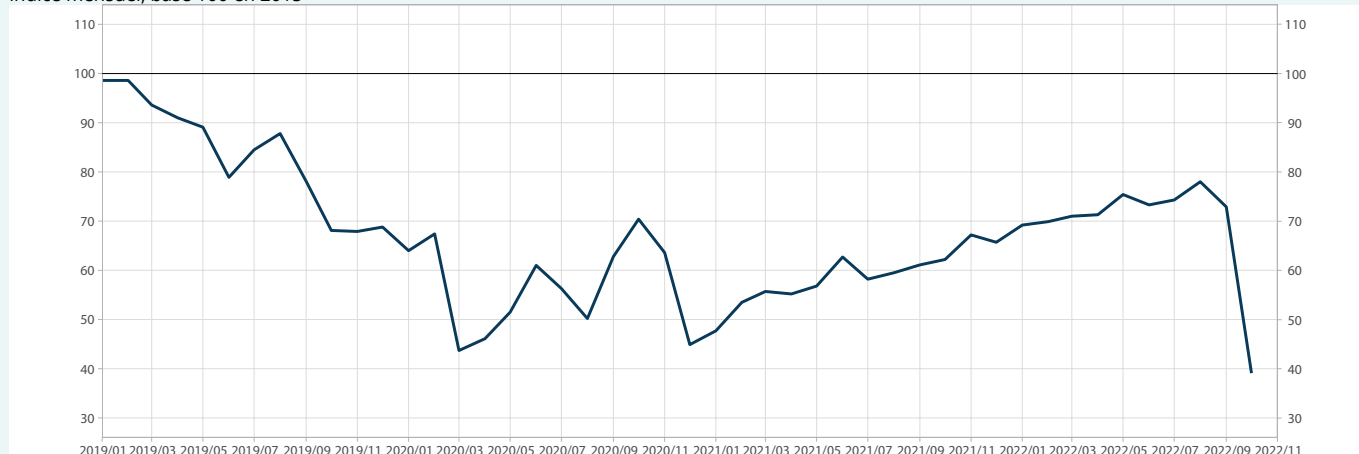
À partir de la troisième semaine du mois d'octobre, la part de stations en rupture de stock reste proche du niveau moyen observé sur la première semaine (18 % de stations en rupture la première et la troisième semaines d'octobre) mais les achats de carburant des ménages diminuent fortement, en contrecoup du stockage effectué lors des semaines précédentes. Ces achats se situent même à un niveau nettement plus faible que celui de septembre (-5 % en moyenne sur la seconde quinzaine d'octobre par rapport à la période équivalente en 2019, contre un peu plus de +3 % en septembre).

Les ruptures de stock ont été inégalement réparties sur le territoire

Les ruptures de stock des stations-service ont touché l'ensemble des régions de France métropolitaine (hors

► 1. Indice de production de la branche cokéfaction et raffinage

indice mensuel, base 100 en 2015



Dernier point : octobre 2022, données désaisonnalisées et corrigées des jours ouvrés.

Lecture : en octobre, l'indice de production industrielle de la branche cokéfaction et raffinage s'élevait à 39,1.

Source : Insee

Corse). Certaines zones ont cependant été sensiblement moins touchées durant la période (► **figure 3**) : la Bretagne et la Nouvelle-Aquitaine se démarquent ainsi des autres régions, la part des stations-service de ces régions qui ont été concernées par des ruptures de stock s'élevant à un peu plus de 8 % en octobre, contre 20 % en moyenne dans les autres régions. À l'inverse, l'Auvergne-Rhône-Alpes est la région qui a été la plus touchée en moyenne sur le mois (près de 23 % des stations en rupture de stock en octobre).

Les comportements de stockage de la part des ménages s'observent aussi bien dans les régions les plus affectées par les ruptures de stock que dans celles moins touchées

En Auvergne-Rhône-Alpes, les achats de carburants par carte bancaire CB ont dépassé de près de 55 % leur niveau du jour équivalent de 2019 au cours de la première semaine d'octobre, quelques jours avant que la proportion de stations-service en rupture de stock dans cette région atteigne son maximum (plus de 40 % de

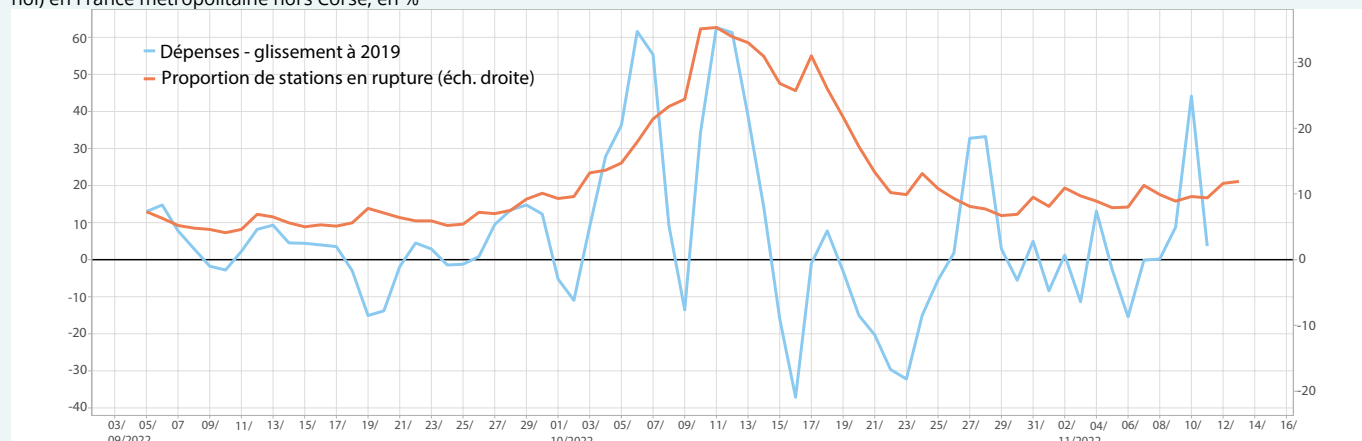
stations concernées le 11 octobre, ► **figure 4**). Les achats de carburants par carte bancaire CB ont également bondi en Bretagne, à peu près au même moment et dans une ampleur similaire, puis à nouveau la semaine suivante de façon encore plus marquée, alors même que la part de stations concernées par les ruptures était plus de deux fois moindre dans cette région. Cette similitude dans l'évolution des achats de carburants entre des régions différemment concernées par les ruptures de stock suggère des comportements d'anticipation de la part des ménages : ces derniers ont pu être enclins à se prémunir en amont du risque de pénurie, quand bien même il a pu s'avérer par la suite que les livraisons se sont poursuivies dans leur région.

Du fait des fortes hausses observées début octobre, les achats en carburants par carte bancaire CB ont augmenté sur le mois², tandis que les transactions liées aux loisirs diminuaient

La hausse des achats de carburants par carte bancaire CB début octobre ayant été d'ampleur plus importante

► 2. Montants journaliers réels de transactions par carte bancaire CB et proportion de stations-service en rupture de stock

montants journaliers réels en écart à celui du jour comparable de 2019, en % ; part de stations en rupture d'au moins un carburant (hors GPL et superéthanol) en France métropolitaine hors Corse, en %



Dernier point : 11 novembre 2022.

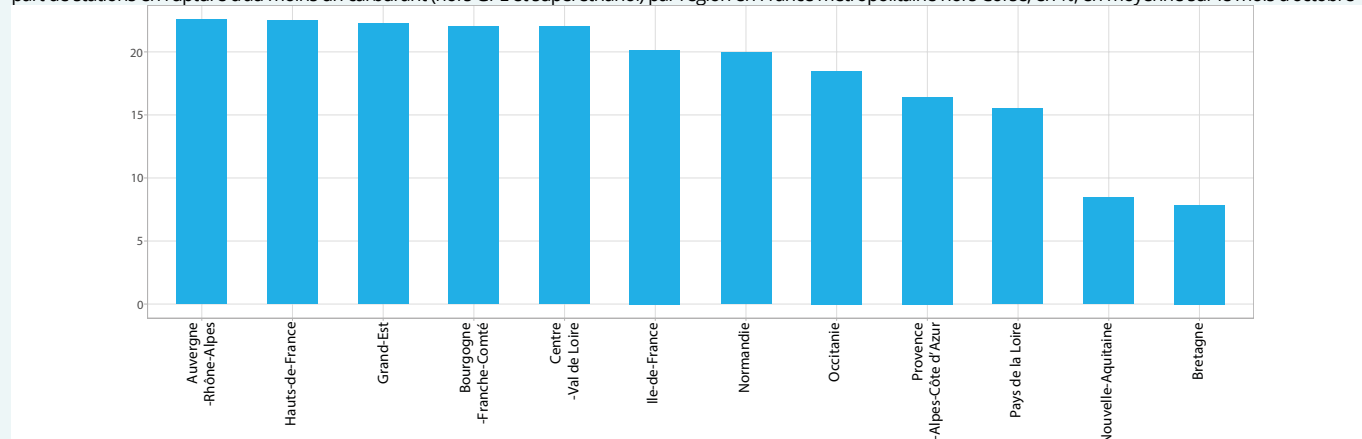
Lecture : le jeudi 6 octobre 2022, les achats de carburants par carte bancaire CB étaient près de 62 % supérieurs à leur niveau du jour comparable en 2019, le jeudi 3 octobre. La proportion de stations-service en rupture d'au moins un carburant en France métropolitaine hors Corse s'élevait à 18 %.

Note : les dépenses par carte bancaire CB sont corrigées des évolutions hebdomadaires des prix tels que recueillis sur le [site](https://www.prix-carburants.gouv.fr).

Source : Cartes Bancaires CB et données du site <https://www.prix-carburants.gouv.fr> ; calculs Insee

► 3. Proportion de stations-service en rupture de stock en moyenne sur le mois d'octobre, par région

part de stations en rupture d'au moins un carburant (hors GPL et superéthanol) par région en France métropolitaine hors Corse, en %, en moyenne sur le mois d'octobre



Lecture : en Auvergne-Rhône-Alpes, près de 23 % des stations-service étaient en rupture de stock d'au moins un carburant, en moyenne sur le mois d'octobre.

Source : données du site <https://www.prix-carburants.gouv.fr> ; calculs Insee

Conjoncture française

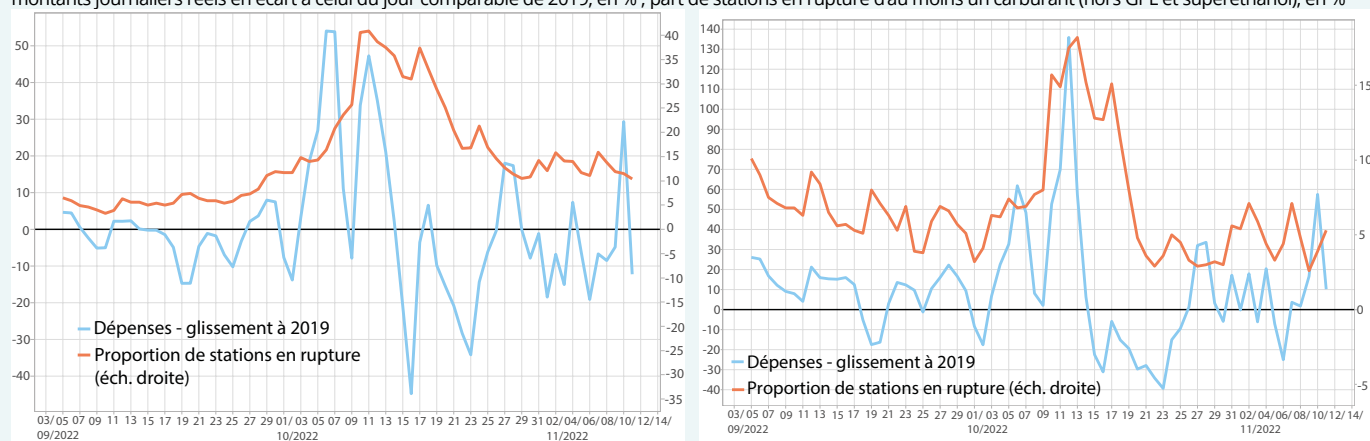
que le contrecoup observé en deuxième partie de mois, les transactions par carte bancaire CB corrigées de l'évolution des prix suggèrent une augmentation de la consommation par rapport au mois de septembre (► **figure 5**), déjà en légère hausse par rapport au mois d'août. À l'inverse, les montants de transactions CB en sorties de loisirs hors cinéma (théâtres, musées, etc.), corrigés de l'évolution des prix, diminuent en octobre,

poursuivant la baisse déjà observée le mois précédent. Les dépenses par carte bancaire CB dans l'hébergement sont en diminution depuis leur point haut du mois de mai et celles dans la restauration étaient orientées à la baisse en septembre et en octobre. Les dépenses en sorties de loisirs (hors cinémas) et en restauration se redressent toutefois quelque peu en novembre. ●

Émilie Cupillard

► 4. Montants journaliers réels de transactions par carte bancaire CB et proportion de stations-service en rupture de stock, en Auvergne-Rhône-Alpes (g.) et en Bretagne (d.)

montants journaliers réels en écart à celui du jour comparable de 2019, en % ; part de stations en rupture d'au moins un carburant (hors GPL et superéthanol), en %



Dernier point : 11 novembre 2022.

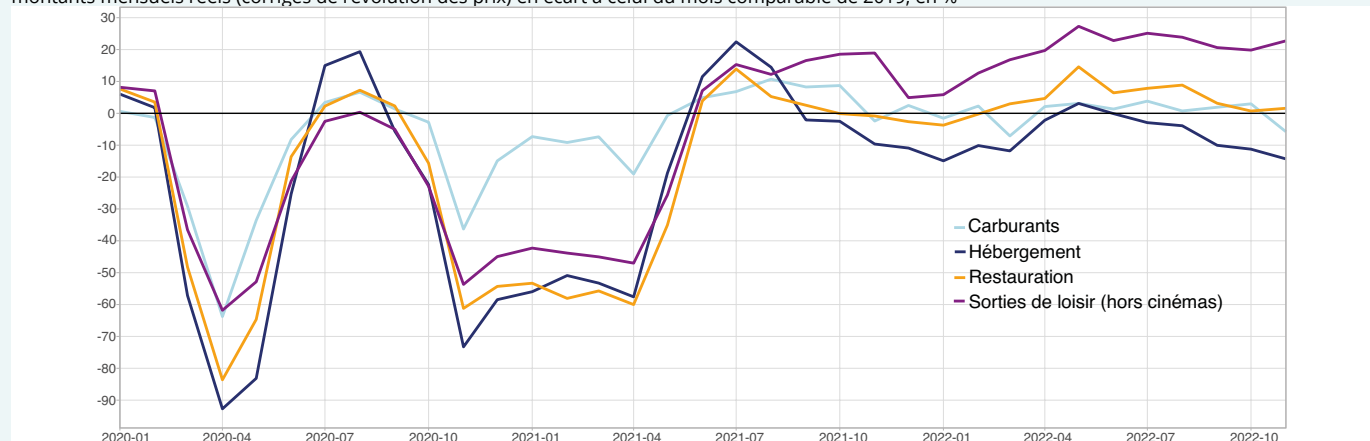
Lecture : le jeudi 6 octobre 2022, en Auvergne-Rhône-Alpes, les achats de carburants par carte bancaire CB étaient 54 % supérieurs au jour comparable en 2019, le jeudi 3 octobre. La proportion de stations-service en rupture d'au moins un carburant en Auvergne-Rhône-Alpes s'élevait à 16 %.

Note : les dépenses par carte bancaire CB sont corrigées des évolutions hebdomadaires des prix tels que recueillis sur le [site](https://www.prix-carburants.gouv.fr).

Source : Cartes Bancaires CB et données du site <https://www.prix-carburants.gouv.fr> ; calculs Insee

► 5. Montants mensuels réels de transactions par carte bancaire CB, pour divers lieux de vente

montants mensuels réels (corrigés de l'évolution des prix) en écart à celui du mois comparable de 2019, en %



Dernier point : novembre 2022 (1-27 novembre).

Lecture : lors du mois d'octobre 2022, les montants de transactions par carte bancaire CB (corrigés de l'évolution des prix) dans les services de restauration étaient supérieurs de 0,7 % à leur niveau d'octobre 2019.

Source : Cartes Bancaires CB, calculs Insee

Notes

1 Les stations en rupture d'au moins un carburant sont celles qui ont fermé ou qui restaient ouvertes mais se déclaraient en rupture d'au moins un type de carburant – gazole ou essence (sans plomb 98, sans plomb 95, sans plomb 95 E10).

2 Les mouvements décrits ici correspondent à ceux que l'on peut déduire de l'étude des transactions par carte bancaire CB. Ils peuvent toutefois ne pas correspondre aux évolutions de consommation de biens publiées mensuellement par l'Insee. En effet, s'agissant de la consommation de carburant par les ménages, les données mensuelles publiées habituellement par l'Insee s'appuient sur les quantités livrées aux circuits distributeurs d'essence. Ces dernières sont en effet plus exhaustives et portent sur un champ plus stable dans le temps que les données de transactions par carte bancaire CB. En règle générale, les approvisionnements des stations-service sont suffisamment fréquents pour que la mesure des quantités livrées coïncide avec celle des quantités consommées. En revanche, en cas d'irrégularités dans les livraisons de carburants ou les comportements de consommation et de forts mouvements infra-mensuels, comme cela a été le cas au mois d'octobre, la dynamique des quantités consommées peut différer de celle des quantités livrées. Les données mensuelles de consommation des ménages en biens font ainsi apparaître, sur le poste « fioul et carburants », un fort dynamisme en septembre et une baisse en octobre : ces évolutions peuvent traduire un fort remplissage des cuves en septembre (phénomène de stockage dans les stations-service) suivi d'un manque d'approvisionnement en octobre, tandis que les transactions par carte bancaire CB font apparaître des achats effectifs de carburants très importants sur la première quinzaine d'octobre et en hausse, globalement, sur l'ensemble du mois d'octobre par rapport au mois de septembre. ●